

Un éloge sincère

Il n'est pas nécessaire de fouiller les discours politiques pour trouver des éloges à l'endroit du premier ministre de la province, l'hon Antonio Barrette.

On en a eu un exemple frappant, tout récemment, quand a été inauguré le nouvel édifice ultra-moderne qui a été ajouté au séminaire de Joliette. A cette occasion, l'évêque du diocèse de Joliette, S. Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, a fait l'éloge du premier ministre en ces termes:

"J'ai des remerciements à adresser à l'hon Antonio Barrette, et avec quel coeur je voudrais le faire car ce ne sont pas des moindres. Je tiens d'abord à le remercier pour avoir été un incomparable président de la campagne de souscription. Il fit un accueil cordial au Père supérieur du Séminaire, quand celui-ci alla le prier d'accepter la présidence de la souscription et tout le monde a vu l'activité qu'il a déployée depuis le début. Il a obtenu des octrois très généreux du Gouvernement provincial alors qu'il était ministre du Travail. Il a ajouté d'autres octrois très généreux depuis que, resté ministre du Travail, il est devenu premier ministre de la province. En outre, il est allé solliciter des dons magnifiques auprès de certaines compagnies et auprès de certaines personnalités du monde des affaires. Se pourrait-il trouver, dans le diocèse, un homme plus compréhensif, plus dévoué, plus entraînant que l'honorable Antonio Barrette? Monsieur le premier ministre, vous prendrez place désormais parmi les plus grands bienfaiteurs du Séminaire de Joliette."

UN ENGAGEMENT A RETENIR

Le premier ministre du Québec, dans son discours d'ouverture des extensions Stelco à Contrecoeur, a fait des observations justes sur le rôle de l'entreprise privée dans l'essor industriel du Canada.

L'entreprise privée, a déclaré l'hon. Barrette, est aussi, pour une bonne part, l'entreprise publique. Ainsi de vastes entreprises comme la Steel Company of Canada sont la propriété de milliers de petits actionnaires qui sont vitalement intéressés au développement industriel de leur pays, à son bien-être économique. Aussi bien, a ajouté le Premier de cette province, l'entreprise privée est-elle le meilleur système pour assurer l'expansion économique de notre pays. Le contrôle gouvernemental, l'ingérence de l'Etat dans la vie industrielle d'un pays ne doivent s'exercer que dans des cas bien exceptionnels. Ce sont des mesures auxquelles recourir seulement dans les situations vraiment extraordinaires.

Ce plaidoyer dans la bouche d'un premier ministre souligne une fois de plus le caractère heureux présenté par l'industrie libre, les marchés libres, dans le jeu des facteurs assurant à une nation sa survie dans la prospérité.

LAVAL HONORE UN GRAND MUSICIEN

L'Université Laval décernera un doctorat en musique, honoris causa à M. l'abbé J. G. Turcotte, du Séminaire St-Joseph, un des plus grands musiciens qu'ait produit le Canada Français.

L'éminent artiste et compositeur recevra cet honneur insigne samedi, le 4 juin prochain à l'Auditorium de l'Université.

Cette haute distinction est attribuée à M. l'abbé Turcotte l'année même de son jubilé d'or de vie sacerdotale.

Le nouveau docteur en musique est bien connu dans les milieux artistiques pour ses travaux de recherche folklorique, ses harmonisations recueillies dans un somptueux volume et pour ses nombreuses compositions de musique sacrée.

Toute sa vie, M. l'abbé Turcotte a consacré le meilleur de ses talents et de son inlassable énergie à la cause de l'art musical. Les plus grands noms de la musique l'ont honoré de leur amitié, reconnaissant en lui des dons exceptionnels de compositeur, de critique et de maître.

La remise d'un doctorat honoris causa en musique à M. l'abbé J. G. Turcotte s'inscrit dans le cadre des célébrations du Centenaire du Séminaire St-Joseph dont l'excellent musicien est l'une des gloires les plus vraies.

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

ANTIAMERICANISME PAS MORT

Un certain ton dans la presse canadienne à l'endroit des Etats-Unis est nettement déplaisant et peu rationnel. Certain presse s'acharne à condamner les Etats-Unis et à prendre parti pour l'URSS. C'est mal. Les Etats-Unis sont nos alliés et advenant un conflit nos défenseurs. Pourquoi alors monter en épigone tout ce qui est défavorable aux Etats-Unis? Voici un abus flagrant de liberté de presse. La liberté de presse ne doit jamais aller jusqu'à mettre en péril le salut de la nation or, en lisant certains articles de plusieurs de nos journaux influents, on a l'impression que des scribes s'efforcent de démoraliser notre population en vantant outre mesure les supposés exploits des pays étrangers. L'homme de la rue se laisse prendre par cette propagande

parfois subtile, parfois obvie et grotesque. Un proverbe dit que quand notre ami est borgne on doit le regarder de côté. Les Etats-Unis peuvent commettre des erreurs, prendre certaines attitudes discutables, mais pourquoi souligner ces attitudes sans jamais démontrer ce qu'on fait de bien au pays de l'oncle Sam? L'URSS commet sa bonne part de bourdes le dit-on assez? Ceux qui font au Canada de l'anti-américanisme desservent notre pays. Sous prétexte d'objectivité et de sincérité, on sert les intérêts de pays étrangers. Est-ce logique? Ces pays étrangers qu'on veut servir sont-ils si sincères eux-mêmes. Il ne faut pas confondre liberté et licence. On soupçonne que des gens de mauvaise foi ou intéressés sont à l'oeuvre dans la presse canadienne.

fendit et sauva la colonie, pour combattre les ennemis modernes qui veulent troubler la paix d'une petite nation. Les Iroquois sont partis, mais d'autres ennemis tournent autour de Ville-Marie. Ils sont plus subtils et ils ne viennent plus de l'Outaouais. Certains viennent d'au-delà des mers. Espérons que d'autres Dollard se lèveront avec le même courage pour les combattre.

A L'ONU

Le débat à l'ONU sur l'affaire de l'U-2, lundi le 23 mai a été consolant pour les pays de l'Ouest. M. Gromyko y est allé des accusations de son pays à l'endroit des Etats-Unis tout en tentant de diviser les petits pays sympathiques à l'Ouest et leur faisant un chantage à peine voilé. M. Lodge, le représentant des Etats-Unis a répondu en citant des faits d'espionnage irréfutables et en rappelant que la Russie avait injustement attaqué la Corée et la Hongrie, sans compter les nombreuses agressions aux Etats-Unis même. M. Gromyko devra faire appel à tout son arsenal de précautions oratoires pour se sortir de là. Il devra surtout avoir beaucoup d'imagination pour réfuter l'argument de M.

(Suite à la page 8)

LE DR CHENIER OU DOLLARD?

Une manifestation intempestive a eu lieu à Montréal lors de l'hommage au monument Dollard des Ormeaux. Des jeunes probablement poussés par quelque mouvement plus ou moins occulte ont brandi des pancartes réclamant que l'hommage à Dollard soit plutôt adressé au Dr Chénier un des héros des troubles de 1837. Nous avons du respect pour le Dr Chénier et ses compagnons, mais ce patriotisme en faveur des héros de 1837 n'est-il pas déplacé? Ne procède-t-il pas plus d'un désir d'animer la jeunesse contre l'autorité établie en rappelant des temps de révolution que par la volonté de rendre hommage à des héros qui dans un contexte historique donné, luttèrent contre des abus? On se rappelle que durant la deuxième guerre, les tenants du nazisme tentaient par leurs agents de réveiller chez les Canadiens français de vieilles rancunes contre les Anglais. On voulait gagner les Canadiens français à la cause nazie. Aujourd'hui, d'autres agents tentent le même jeu mais pour des maîtres différents.

Au fond ce que l'on veut, c'est semer du trouble et du désordre profitables à certaines cliques qui ne vivent que de la division des autres. Sur les pancartes des faux partisans de Chénier on pouvait lire des injures à la mémoire de Dollard.

Dollard n'est pas exploitable du point de vue de certains petits révolutionnaires de l'âge des spoutnik, voilà pourquoi on

veut salir sa mémoire et même douter de son geste dont de sérieux documents historiques attestent hautement.

La jeunesse saine et instruite de chez-nous ne prendra pas des vessies pour des lanternes. Elle continuera de s'inspirer du geste noble de Dollard qui dé-

L'HON. ANTONIO BARRETTE, un homme du peuple

Dans la personne de M. Barrette, ouvriers des villes et cultivateurs retrouvent un homme du peuple, un homme comme eux, simple et sans morgue, comprenant leurs problèmes parce qu'il les a vécus, facile d'approche et prêt à rendre service, parce qu'il connut lui aussi ce que c'est que d'avoir parfois besoin.

Avant de devenir député, en 1936, il était ouvrier à l'emploi d'une compagnie de chemin de fer. Il avait gardé sa carte de syndiqué, il l'a encore et s'en fait gloire.

Vaquant à ses occupations journalières, il avait cependant d'autres horizons. Il s'instruisait de lui-même, par les livres. Il travailla pendant cinq ans dans l'Ontario pour apprendre l'anglais, ce qui lui permit de dire au Parlement de Toronto que le premier ministre du Québec est un ancien Ontarien. Il s'intéressa à la politique dès sa jeunesse, commença tôt de parler en public, devint l'orateur souple et parfois mordant que l'on sait.

Il fut pendant seize ans ministre du Travail à Québec et l'est encore, en même temps que premier ministre. C'est dire jusqu'à quel point il connaît les ouvriers, est familier avec leurs soucis. Aussi les ouvriers seront-ils avec lui jusqu'à l'issue de la lutte qui commence car, peut-être, ne reverront-ils de longtemps l'un des leurs à la tête du gouvernement: les ouvriers des centres urbains et les cultivateurs, qui sont les ouvriers de la campagne.

Quant aux autres éléments de la population, ils ont les mêmes raisons de maintenir au pouvoir l'Union nationale, sous la direction de laquelle la province connaît une ère d'essor, de développement, de progrès, de richesse, comme jamais il ne s'en vit chez nous dans le passé.

"Le Courrier de St-Hyacinthe",
5 mai 1960.

HARRY BERNARD



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

A notre époque nous ne devons plus mourir de tuberculose

par le Dr Adrien Plouffe

On tousse à s'en fendre l'âme. On crache à vider ses bronches. On se sent fiévreux le soir. On ne digère plus rien ou presque. On n'a plus le courage de vivre. Le moindre effort physique nous jette par terre. Et au lieu de courir chez le médecin, on achète des médicaments pour combattre ces symptômes. On est en brouille avec la logique et le gros bon sens. Et on est surpris, atterré, sidéré, lorsque le praticien nous apprend qu'il nous faut partir pour le sanatorium.

C'est ce qui arrive à certains négligents qui se piquent de se traiter eux-mêmes, alors qu'il serait si sensé, si simple de s'adresser à un homme de science, à celui dont les études et l'expérience auraient tôt fait de découvrir la tuberculose qui est en train de ronger nos poumons et d'y creuser des trous, des cavernes où le tissu sain ne repoussera plus jamais, en attendant la mort qui s'amène à pas feutrés, inéluctables. Et dire que nous pouvions prévenir ça!

On ne devrait plus, on ne doit plus, on ne doit plus jamais mourir de tuberculose. Non, ce n'est plus permis en 1960, quand on consulte le médecin à temps, au lieu de permettre au traitement à l'aveuglette de nous ravir peu à peu notre vigueur, notre résistance — notre vie! Avec un diagnostic posé au début, grâce à la clinique et aux rayons X et grâce aux remèdes puissants que la science possède dans son arsenal théra-

peutique, la tuberculose est guérissable dans la plupart des cas.

Oui, la tuberculose pulmonaire est guérissable, absolument curable dans presque tous les cas, pour ne pas dire dans tous les cas. Mais, certes, il importe que nous collaborions avec les gardiens de la santé publique. Une radiographie prise tous les ans ou plus souvent, si c'est nécessaire, et le recours systématique au médecin dès la moindre alerte. Et le tour est joué. On a fait le nécessaire pour barrer la route à la tuberculose. Et s'il advient qu'on est légèrement touché par la maladie, on empêche la tuberculose de s'aggraver, on met un terme à son évolution. Et au bout de quelques mois de repos, on est guéri!

Que de gens s'en vont clamant que la tuberculose est morte! C'est faux, c'est une erreur d'autant plus grave qu'elle nous incite à la négligence! On se traite à l'aveuglette et, au cours de ce traitement fallacieux et dangereux, le mal s'aggrave et tellement qu'il devient inguérissable par notre faute! L'apathie du public à l'égard des précautions à prendre explique qu'il y a encore des hommes, des femmes et des jeunes gens et des jeunes filles qui meurent de tuberculose. Un non-sens en 1960!

A notre époque, il est grandement temps que le peuple se rende compte que sa coopération avec les gardiens de la santé publique est

Congrès des restaurateurs de la Mauricie le 8 juin prochain au Restaurant Penn-Mass, Cap-de-la-Madeleine

Les restaurateurs de la Mauricie, des comtés de Berthier, Maskinongé, Portneuf, Nicolet et Yamaska, se réuniront le 8 juin prochain, au restaurant Penn-Mass, au Cap-de-la-Madeleine, sous les auspices de l'Association Provinciale des Restaurateurs de Québec, présidée par Monsieur Fred Huguenin, gérant des restaurants de la Gare Windsor, Montréal.

Nos restaurateurs veulent être à la hauteur des vastes développements de notre région et ils profiteront de ce congrès régional pour étudier leurs problèmes, leurs méthodes de travail et surtout pour étudier des mesures propres à assurer leur expansion et une plus grande satisfaction à la clientèle.

Le petit et le moyen restaurateurs surtout y trouveront grand avantage. Au programme figurent des spécialistes sur la gestion et l'orientation d'un restaurant, sur le service de table et sur la cuisine. Il y aura causeries pratiques, présentation de film et un forum.

Un lunch, servi au même endroit, permettra aux congressistes de fraterniser et de se mieux connaître.

Plusieurs personnalités de la région et de l'extérieur y assisteront. Félicitons nos restaurateurs pour l'intérêt qu'ils portent à l'avancement de leur profession, dont le rôle est de plus en plus important auprès du public voyageur aussi bien que de la population locale.

Événements extérieurs qui influent sur notre agriculture

Les événements qui se déroulent en dehors du Canada sont propres à influencer davantage dans l'avenir sur la production et les prix agricoles que ce n'a été le cas ces derniers temps, si on en croit la Revue des Affaires de mai de la Banque de Montréal.

La revue attire l'attention sur le récent fléchissement des prix du

boeuf sous l'effet de l'augmentation des troupeaux au Canada et aux Etats-Unis. Elle note aussi le fait que les prix du porc sont plus bas depuis l'application des paiements compensateurs, et elle fait observer que les porcs des Etats-Unis peuvent maintenant être importés au Canada pour la première fois depuis 1952.

En ce qui concerne le blé, il est essentiel de considérer les perspectives de vente sous l'angle mondial, dit la revue, notamment si on pense aux gains d'après-guerre que les Etats-Unis ont enregistrés quant à leur part du marché mondial.

Les exportations totales de blé pour la présente campagne, dit la B. de M. devraient approcher le chiffre de près de 300 millions de boisseaux de l'année précédente. Cela voudrait dire que l'exportation et la consommation intérieure excéderaient la récolte totale es-

timative, de sorte que le "report" enregistrerait de nouveau une diminution.

RAJUSTEMENT DE L'ELEVAGE

Au contraire des producteurs de blé qui considèrent l'offre et la demande mondiale, les éleveurs canadiens, ajoute la revue, se préoccupent presque exclusivement du marché canadien et du marché des Etats-Unis.

Actuellement, les troupeaux américains continuent d'augmenter d'où possibilité d'une nouvelle baisse des exportations de bétail du Canada au sud de la frontière.

A propos des porcs, la revue note que l'interdiction d'importer les porcs américains, décrétée en 1952, a été levée. On peut donc s'attendre que les prix du porc aux Etats-Unis vont influencer les prix canadiens.

Quoi qu'il en soit, le facteur le plus important pour les éleveurs de porcs au Canada, croit la B. de M., est le nouveau régime des paiements compensateurs. Ce régime maintenant vieux de quatre mois est partiellement responsable de la diminution des livraisons de porcs du chiffre sans précédent de 262,000 pour la semaine immédiatement antérieure à ses débuts, la moyenne subséquente de seulement 148,000 par semaine.

Mais, poursuit la revue, "la consommation intérieure de porc en 1959 a été très élevée, près de 20% de plus qu'en 1958, sans doute cause de son prix relativement bas."

MON APPROVISIONNEMENT DE LAIT

Dans l'industrie laitière, la base que dit que l'on accorde un large soutien des prix "pour assurer un revenu stable aux producteurs de lait ainsi qu'un approvisionnement suffisant et constant."

"De plus, le soutien des prix servi à agir sur l'utilisation de lait, de façon à réaliser un certain équilibre entre les divers produits laitiers," et les récents changements apportés au régime des prix de soutien, ajoute la revue de la B. de M. ont en partie réalisé ce objectif.



La vie a ses bons moments...



MOLSON

La bière de chez nous

L'art de savoir baisser des phares

Lorsque, la nuit, vous suivez une autre voiture ou un camion, baissez vos phares tout comme dans les rencontres, recommande le Comité provincial de Sécurité

routière (Prudentia). Si l'on suit un autre véhicule, il n'y a pas de raison de se servir des phares puissants puisqu'il n'en faut pas tant pour voir le véhicule qui précède. De plus, si vous ne baissez pas vos phares, vous aveuglerez le conducteur du véhicule qui précède et l'exposerez inutilement à des

accidents dont vous serez responsable.

SAVIEZ-VOUS QUE,

il y a 50 ans, le 26 juin 1910, le premier pèlerinage organisé de l'extérieur à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal venait de Sutton, comté de Brome.

SAVIEZ-VOUS QUE,

il y a 90 ans, au cours de l'automne 1870, le Frère André, c.s.c., fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph, entré dans la Congrégation des Religieux de Sainte-Croix. Il prenait officiellement l'habit le 27 décembre de la même année.

SAVIEZ-VOUS QUE,

il y a 50 ans, le 2 novembre 1910, un service funèbre était célébré à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal pour les bienfaiteurs défunts. Tous les ans, à la même date, le supérieur du sanctuaire répète ce geste de reconnaissance.



“D’année en année, mon fonds de retraite grandit aussi...
pour ma tranquillité d’esprit et la sécurité des miens.”

Voici l’un des 14,082 employés qui participent à la caisse de retraite et d’assurance-vie de l’Aluminium Limited, et qui reçoivent chaque année, vers cette époque, un relevé montrant l’accroissement de leur part personnelle dans le fonds de retraite. Il sait que cet actif continuera à croître jusqu’à ce qu’il se retire.

La compagnie qui l’emploie participe au financement de cette caisse qui assure sa sécurité et celle de sa famille. Le montant de sa contribution est basé sur son salaire, tandis que la contribution de la compagnie augmente régulièrement à mesure qu’il approche de l’âge de la retraite. Au cours des 20 premières années de fonctionnement de la caisse, le montant total des contributions des employés a atteint \$23,829,000, tandis que la compagnie versait

au total \$41,470,000. Depuis 1940, une somme totale de \$4,229,000 a été payée, sous forme de pension aux employés retraités.

Assurance-vie

Les employés participant à la caisse peuvent également bénéficier d’une assurance-vie pour un capital équivalent à une ou deux années de salaire. La compagnie contribuant aussi à ce plan, la prime est très réduite.

Ainsi, et de bien d’autres façons—secours en cas de maladie ou d’accident, possibilité d’acheter des actions de la compagnie par déductions sur le salaire, protection de la santé et de la sécurité des employés—la compagnie fait le maximum pour assurer le bien-être présent et futur des individus dont dépend sa prospérité.



ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED

et les compagnies associées membres du groupe Aluminium Limited

POUR LE BIEN PUBLIC

A propos de patriotisme

"Religion et patriae" (Pour la religion et pour la patrie). — Tel est la devise du Séminaire de Trois-Rivières dont l'année 1960 marque le centenaire de fondation. Notre rédacteur en chef a rendu l'autre jour un vibrant hommage à cette institution très méritante de chez nous. Nous voudrions signaler brièvement ici une intéressante plaquette que M. le chanoine Georges Panneton, éminent théologien et écrivain de la ville de Lavolette, a consacrée au "Séminaire Saint-Joseph, de Trois-Rivières, foyer de patriotisme".

— "Tous les séminaires de notre province, depuis la conquête de 1760, écrit M. le chanoine Panneton, ont été des foyers de patriotisme. Entre plusieurs, il y en a un qui nous paraît mériter un rang d'honneur : celui qui fut fondé à Trois-Rivières par Mgr Cooke, en 1860 (six ans après l'érection du diocèse) et que développa son admirable successeur, Mgr Louis-François Laflèche. Le rayonnement patriotique semble être une des notes dominantes de l'œuvre éducatrice de notre Séminaire; et Mgr Laflèche en fut l'inspirateur".

C'est là ce que démontre amplement l'écrit du chanoine Panneton. Et cela en citant plusieurs noms, "lignée d'éducateurs du patriotisme". Il y aurait ici bien des personnages à mentionner: prêtres, religieux laïcs, professeurs de carrière, curés, gens de profession, journalistes, écrivains. L'on ne peut tous les nommer, tant ils furent nombreux à inculquer aux jeunes en particulier l'amour du sol qui les a vus naître et le respect des générations qui les ont précédés.

Parmi ceux-là, il faut tout de même mentionner: l'abbé Joseph Gélinas, éducateur émérite, Mgr Albert Tessier, Samuel Genest, Omer Héroux, le sénateur N. Belcourt, les RR. PP. Adélar et Alexandre Dugré, de même que toute une phalange d'autres prêtres et laïcs qui, tant au Québec même qu'en Ontario, dans l'Ouest, en Nouvelle-Angleterre, furent ou sont encore des piliers de la cause catholique et française. Le Séminaire des Trois-Rivières, signale M. le chanoine Panneton s'honore, va de soi, de compter parmi ses anciens élèves le regretté Maurice Duplessis, champion irréductible de l'autonomie provinciale qui, au surplus, donna à notre Province, le 21 janvier 1948, son drapeau dis-

tingitif orné de la croix et des fleurs de lys.

— "Depuis une vingtaine d'années, opine l'auteur de la plaquette, dans nos maisons d'éducation comme dans nos familles, on néglige trop la formation patriotique de la jeunesse". Pourtant, le sens patriotique chrétien, marqué au coin du respect d'autrui — et qui n'exclut pas un sain esprit de solidarité internationale — est vertu à cultiver, à faire s'épanouir.

Pour sa part, le saint Pontife Pie X écrivait: — "Si le catholicisme était l'ennemi de la Patrie, il ne serait pas une religion divine". Un autre grand Pape, le regretté Pie XII, a dit aussi: — "L'amour envers la Patrie est un précieux facteur de la formation de l'enfant, et il ne doit pas être négligé".

Que d'autres voix autorisées ont souligné la valeur formatrice du sens patriotique, et mis en garde, également, contre les menées de quiconque ferait en sorte de discréditer, voire de tourner en dérision le patriotisme! A cet égard, soyons au guet contre le socialisme internationaliste et athée; contre la franc-maçonnerie! Rappelons-nous que le grand prêtre de la religion des droits de l'homme, Alfred Naquet, s'est naguère écrié: — "Il faut saper le dogme du patriotisme autant que les dogmes religieux, legs du temps passé".

Voici venir bientôt notre fête nationale, celle de saint Jean-Baptiste, Patron des Canadiens français. L'occasion ne sera-t-elle pas tout indiquée pour méditer sur le thème important de l'éducation patriotique?

Point n'est nécessaire pour cela de siéger, des journées durant, en "séminars", "symposia" ou "panels". Le sens, l'esprit patriotique est chose beaucoup plus simple. C'est chose qui se vit; et qui se vit à longueur d'année. Une chose qui se vit dans le comportement quotidien; qui pénètre et imprègne les façons de voir, de penser et d'agir; qui paie d'exemple et porte sur du concret, du pratique. Une chose qui n'est pas, loin de là, synonyme de dédain, de mépris des autres. Mais une volonté ferme, courtoise, bien arrêtée de développer constamment en soi-même et chez les siens le respect, l'amour du milieu où l'on a vu le jour et où l'on a grandi; le respect du passé, des traditions, de la langue et des caractéristiques propres au Canada catholique et français.

Le patriotisme encore, est chose que n'altère ni le voyage, ni le séjour à l'étranger; non plus que la lecture de livres et de périodiques venus de l'extérieur. L'étranger a ses dons, talents et initiatives qui comportent du bon, de l'intéressant, voire de l'admirable. Pour autant, le patriote bien né n'ignore pas ce qui se dit et se fait de bien chez lui. Sachons donc imiter les autres dans la mesure où leurs gestes peuvent répondre à un besoin, être conformes à notre mentalité et à nos particularismes. Mais sachons aussi demeurer nous-mêmes, avoir une juste fierté nationale. Les "moutons", disons-le, ne sont pas toujours ceux que l'on pense!

★ ★ ★

Au fait, le culte du grand

Sir James Barrie et son neveu "Peter Pan"

Peter Pan est ce personnage de légende, créé par sir James Barrie en 1904, que personnifia avec tant de bonheur l'artiste canadienne Mary Pickford, au temps de sa jeunesse blonde. Reine incontestée du cinéma américain, elle interpréta alors, non sans un grain de sentimentalisme, le garçon rêveur et doux, un peu mutin, qui a aujourd'hui sa statue aux Kensington Gardens de Londres. Or, celui qui servit de modèle à Barrie pour son Peter Pan vient de mourir, victime d'un accident stupide. Agé de 68 ans, il s'appelait Peter Llewellyn Davies. Il était le propre neveu et le filleul de l'écrivain, qui l'avait élevé avec ses trois frères orphelins. Peter Pan est l'enfant qui ne veut pas grandir. L'œuvre qui le présente est un conte, plus tard transformé en pièce. A ce moment, l'auteur y fait dire à son héros: "La mort doit être une très grande tragédie." Elle le fut pour les frères Davies. Des quatre, George fut tué au front pendant la première guerre mondiale, à l'âge de 21 ans, tandis que Michael se noya à Oxford. Quant à Peter, les roues d'un wagon lui passèrent sur le corps, après qu'il eût tombé d'une plateforme de métro. Son décès rappelle le souvenir de Barrie, dont le centenaire de naissance tombe cette année.

★ ★ ★

Quand sir James Barrie mourut lui-même en 1937, à l'âge de 77 ans, Peter Davies était à son chevet. Malade depuis longtemps, il succombait à une pneumonie. Depuis 1922, il écrivait peu, déjà souffrant et un peu lassé, comblé d'ailleurs. Car il était l'un des dramaturges les plus appréciés de l'Angleterre, la plupart de ses pièces ayant obtenu un succès remarquable. Nina Boucicault créa à Londres son Peter Pan, longtemps avant son interprétation à Hollywood par Mary Pickford. L'auteur lui-même croyait peu aux possibilités de l'œuvre sur la scène. A tel point qu'il avait proposé à Charles Frohman, avec lequel il était alors sous contrat, une autre pièce qui eut aussi un moment de popularité: Alice-Sit-by-the-Fire. Mais Peter Pan connut un tel succès qu'on n'a pas la moindre idée du nombre de ses représentations. L'œuvre fut traduite dans la plupart des langues européennes, et son personnage est aussi populaire en France, en Italie, aux Etats-Unis, que dans son pays d'origine. L'auteur en tira de tels revenus qu'en 1929 il en abandonna les droits à perpétuité à un hôpital pour enfants: le Great Ormond Street Hospital for Sick Children, de Londres.

★ ★ ★

James Matthew Barrie avait débuté dans le journalisme, d'abord à Nottingham, au Journal de l'endroit, avant de passer à la scène londonienne comme rédacteur au British Weekly et à la St.-James Gazette de Frederick Greenwood.

saint Jean-Baptiste, Patron des Canadiens français, est-il suffisamment en honneur chez nous? Trouve-t-on sa statue dans toutes nos églises, nos écoles, nos foyers? Invoquons-nous souvent ce Précurseur du Christ, dont le mâle courage est, à lui seul, tout un programme de vie et vaut infiniment plus, comme enseignement, que tous les propos de nos salisseurs de nids!

Odilon ARTEAU (L'Action Catholique)

Il écrivit ensuite huit ou neuf romans, dont The Little Minister en 1891, qui lui apporta succès et fortune. A cette époque, il vivait dans un modeste appartement d'Adelphi Terrace, et il avait comme voisins Joseph Pennell, George Bernard Shaw, John Galsworthy, qui de temps à autre arrivaient chez lui pour prendre le thé et causer. Barrie était le neuvième d'une famille de dix enfants, fils d'un tisserand qui devint plus tard inspecteur d'écoles. Il naquit le 9 mai 1860 à Lilybank, Kirriemuir, en Ecosse. Il fit ses études tant bien que mal, comme tant d'autres, les poussant assez loin pour obtenir sa maîtrise ès arts à l'Université d'Edimbourg, en 1882. Il eut toujours de la facilité à écrire, ne manquait de personnalité ni d'humour, ce qui le fit tôt remarquer dans le monde journalistique. Son premier adversaire en littérature fut sa mère, qui ne lui pardonnait pas de perdre son temps à aligner des phrases, quand il aurait pu travailler à quelque chose d'utile. El-

le fut plus tard très fière de lui, et l'auteur raconte ce drame familial dans son roman Margaret Ogilvy. En certains milieux, on dit que Barrie est le Maeterlinck anglais, mais cette comparaison ne vaut pas pour l'ensemble de sa carrière.

L'Illettré

Mot d'ordre pour tout le monde

Si tous les piétons, cyclistes et automobilistes voulaient se donner le mot d'ordre, en cette fin de semaine, c'est dans la province de Québec qu'il y aurait le moins d'accidents de la circulation, un but que les usagers de nos routes ont toujours intérêt à atteindre, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Pensez que la vie vaut la peine d'être vécue. Pensez que les autres usagers de la route ont droit de vivre également. Un peu de courtoisie au volant et le nombre des accidents d'automobiles diminuera.

Invitation aux anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne

Les Frères de l'Instruction Chrétienne auront cette année l'insigne honneur de recevoir le Supérieur général de leur institut, le Révérend Frère Elisée Rannou, à l'occasion du centenaire de la mort de leur fondateur le Vénérable Jean Marie de La Mennais.

Les Anciens Elèves veulent également profiter de cette occasion pour manifester leur gratitude envers leurs anciens professeurs.

Le dimanche, 5 juin 1960, un grand ralliement de tous les anciens élèves et des membres de leur famille, aura lieu à la Maison Provinciale de Pointe du Lac.

Au programme, il y aura messe à 11 heures du matin. Ensuite les visiteurs seront libres de prendre leur diner sur le terrain avec leur famille. Vers les 2 heures on visitera la magnifique propriété avec arrêts au cimetière et à la grotte

de Lourdes.

De retour au point du ralliement le président de l'Association Générale rendra hommage aux Frères de l'Instruction Chrétienne et le Révérend Frère Supérieur nous adressera la parole.

Des représentants de chacune des écoles dirigées actuellement par les Frères de l'Instruction Chrétienne, venant de tous les coins de la Province de même que de l'Ontario et du Nouveau Brunswick sont attendus.

Ce n'est pas une réunion des membres actifs de nos Amicales seulement, mais un ralliement de tous ceux qui ont eu comme professeur, un Frère de l'Instruction Chrétienne.

L'invitation, s'adresse aussi aux parents des élèves actuels et aux amis des membres de cette congrégation. Tous sont bienvenus.

LES GAGNANTS DU CONCOURS DES CAISSES POPULAIRES

Le jury désigné par la Caisse Populaire de Trois-Rivières, pour juger le concours qu'elle avait organisé dans ses Caisse scolaires à l'occasion de son cinquantenaire, a rendu hier son verdict et proclamé les vingt-deux gagnants des onze écoles qui ont participé au concours.

On sait que le concours, pour lequel plus de 3,000 enfants ont préparé soit une dissertation, soit un dessin s'inspirant de l'épargne, est doté de \$500 en prix. Les quelque 250 travaux remis au jury reflétaient bien l'esprit qui anime les jeunes écoliers trifluviens. Presque toutes les dissertations soumises exprimaient un désir, chez l'auteur, de poursuivre ses études grâce à ses économies, advenant le cas où sa famille ne pourrait plus l'aider. Les jeunes artistes, eux, ont illustré leurs desirs en dessinant une bicyclette, une marionnette, une maison de campagne, un bateau à voile, d'autres ont dessiné la Tour Eiffel, St-Pierre de Rome, Percé, les montagnes, buts des voyages dont

ils rêvent. D'autres enfin ont symbolisé l'épargne, la prévoyance, la coopération en représentant l'écureuil, l'abeille ou le castor.

Le jury, composé de Madame Elzéar Roy, journaliste au Nouvelliste, et de M. Clément Marchand, directeur du Bien Public, a longtemps hésité avant de désigner certains lauréats, particulièrement les gagnants des grands prix.

La Caisse Populaire recevra samedi matin tous ces gagnants avec les directeurs de leurs écoles respectives. Les gagnants, parmi eux, des trois grands prix de \$65, \$35 et \$15 seront alors proclamés. Le Président de la Caisse, M. Frédéric Poliquin, remettra à chacun son certificat-cadeau faisant de lui un sociétaire de la Caisse. Les enfants pourront ensuite visiter la Caisse, après quoi on leur servira un goûter.

Les prix en argent seront remis le jour de la distribution des prix dans chaque maison d'enseignement.

Gérant demandé

Une importante compagnie manufacturière des Etats-Unis et du Canada voudrait appointer gérant masculin pour la région de Trois-Rivières. Salaires exceptionnels. Affaires profitables et répétées. Devra posséder automobile. Peut être à son foyer chaque soir. Expérience de la ferme ou de l'agriculture autant que possible. Cours de vente donnés gratuitement.

Faites application confidentiellement à l'adresse suivante: E. McLachlan, Vice-président, P. O. Box 84, London, Ontario. Une entrevue sur place sera aussitôt rendue possible.

(27 mai-3 juin)

Parade des Sports

Potins sportifs

Dans leurs quatre premières joutes disputées cette saison, les Phillies de Roger Gravel ont remporté la victoire en trois occasions.

Si l'on se fit à ce brillant début de saison, l'équipe des Trois-Rivières devrait être l'équipe à surveiller dans la Ligue du Président Fred Spada.

Il nous semble que les Phillies qui sont accoutumés à remporter des Championnats ont bien l'intention ferme cette année de ne pas s'arrêter dans leur prochaine conquête.

Lors de la prochaine visite du club St-Jean dont on dit tant de bien, nous ne serions aucunement surpris de voir une assistance de plus de 2,000 amateurs prendre d'assaut le Stade Duplessis pour voir les deux équipes à l'oeuvre.

Les récentes soirées de courses disputées en fin de semaine dernière ont produit plusieurs sensations et des victoires sensationnelles ont été enregistrées par des chevaux qui n'étaient pas favoris.

Les habitués du Pari-Mutuel ont été servis à souhait puisque les ristournes ont été des plus profitables à ces clients.

Si l'on en juge par la première joute de la Ligue Junior de l'Oeuvre des Terrains de Jeux disputée lundi dernier sous les réfecteurs, on peut s'attendre à ce que ce populaire Circuit connaisse une autre belle saison.

La dernière séance de lutte du promoteur Del (Molson) Dugré a été des mieux réussies et le combat en double a fourni plusieurs sensations.

Glenn Parks pour un se souviendra longtemps de la fameuse prise du sommeil qui lui a été servie par Don Lee Win.

Après avoir dirigé les As comme instructeur, le populaire Jack Toupin vient d'être récompensé par les Dirigeants de cette équipe et il a été élevé au poste de Gérant d'affaires.

Nous ne sommes aucunement surpris de voir que les As ont de nouveau retenu les services de Jack dans d'autres capacités, car Toupin s'est révélé un actif de tout premier ordre pour l'équipe de la Vieille Capitale l'an dernier.

Dix huit joutes de Football seront télévisées cette saison, mais il se pourrait fort bien que le poste local CKTM-TV puisse nous en faire voir des joutes additionnelles à cause de ses relais et longueurs d'ondes.

Jim Rathman qui a attendu 11 ans avant de pouvoir remporter l'épreuve de 500 milles à Indianapolis a vu la chance lui sourire lundi dernier et il s'est mérité le Championnat et a même établi un nouveau record de 138.767 milles à l'heure, soit une moyenne de

plus de trois milles à l'heure sur l'ancien record établi l'an dernier.

Depuis le début de la saison, Vernon Law des Pirates, est le seul lanceur des deux Ligues Majeures qui a commencé et terminé six joutes.

Dans ses neuf premières apparitions comme lanceur de relève, Lindy McDaniel n'a pas alloué de point.

Le seul joueur régulier qui reste sur la fameuse équipe des Philadelphie, Whiz Kids de 1950, est le joueur d'extérieur Wally Post.

Dans la Ligue Américaine, tous les joueurs de ce Circuit sont unanimes à dire que Bil Montbouquette des Red Sox de Boston est le lanceur qui a la meilleure courbe.

Rip Repulski que les Red Sox ont eu au cours d'un échange a démontré l'importance d'un frappeur droitier à Fenway Park de Boston alors qu'au cours de sa première apparition, il cogna un coup de circuit avec les buts remplis le 10 mai dernier.

C'était la première fois cette saison, qu'un frappeur droitier réussissait un coup sûr à Fenway Park.

Les trois lanceurs de relève des Chicago White Sox possèdent la meilleure moyenne de points mérités contre eux depuis le début de la saison avec 0.92 par joute.

Le même Stengel alors que son équipe jouait contre les Orioles de Baltimore demanda à Paul Richards s'il connaissait des gens à Baltimore qui pourraient lui faire avoir des billets pour la prochaine série mondiale?

Lorsque Norm Sherry s'installa derrière le marbre pour recevoir les balles de son fameux frère Larry Sherry (le héros de la dernière série mondiale) cela marquait la dixième fois dans l'histoire du baseball que deux frères formaient une batterie pour une même équipe.

Les deux premiers frères qui formèrent une batterie pour une même équipe furent les O'Neil; Mike et John qui s'alignèrent pour les Cardinals de St-Louis en 1902. La dernière paire de frères à agir comme lanceur et receveur furent les frères Cooper de St-Louis et plus tard avec les Giants de New-

York dans la Ligue Nationale.

Une des grosses raisons pour laquelle les Pirates de Pittsburgh occupent la première place dans la Ligue Nationale, dépend de la magnifique tenue du lanceur Vernon Law qui affiche un record de 7 victoires une défaite.

Incidentement, l'as lanceur des Pirates a remporté à lui seul, plus du tiers des victoires de son équipe.

Dans un autre ordre d'idées, le lanceur qui affiche le pire record dans les deux Ligues Majeures, est le vétéran Robin Roberts qui a une marque de une victoire et de six défaites.

Casey Stengel vient de déclarer que si Bill Skowron, son joueur de premier but continue d'afficher sa tenue des premiers jours de la saison, cela permettra aux Yankees de remporter le Championnat dans l'Américaine.

Les Cubs de Chicago viennent de déclarer que tous leurs joueurs sauf l'arrêt-court, Ernie Banks sont sujets à être échangés au cours de la saison.

L'Arbitre Frank Dascoli continue de s'affirmer dans la Ligue Nationale, et les joueurs de toutes les équipes de ce Circuit sont unanimes à dire qu'il est le meilleur arbitre de la Ligue Nationale.

Billy Pierce de la même équipe est considéré maintenant par ses

**Service
D'URGENCE
de 24 heures**

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

**Albert-H.
Lacharité Inc.**

770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détailant d'huile
à chauffage SHELL

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel
Notaire

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

**POUR VOS
ASSURANCES**

★ Incendie
★ Accidents
★ Responsabilité
★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

copains comme le meilleur lanceur débutant de la Ligue Américaine.

Casey Stengel a parlé dernièrement comme s'il voulait prendre sa retraite à la fin de la présente sai-

son. Lors d'une rencontre, il a dit à des journalistes, qui lui demandaient s'il serait encore Gérant des Yankees l'an prochain, Stengel a répliqué, qui sait ce que je ferai en octobre prochain?

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

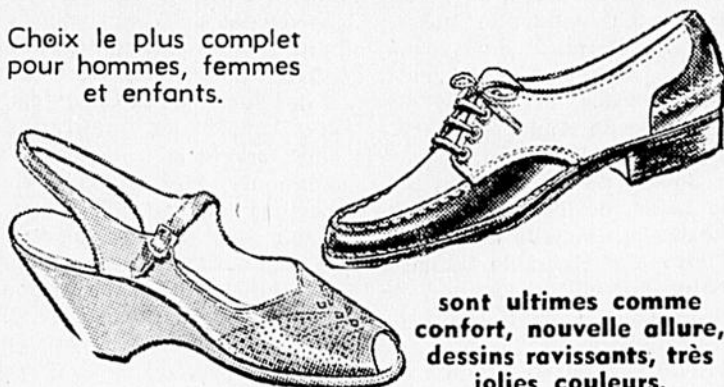
Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les nouvelles chaussures pour la saison

Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.



sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Roland Nobert, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE
ST-LAURENT LTÉE**

Des milliers de clients satisfaits

Faut pas te décourager, mon vieux.
"Un p'tit coup d'coeur" et ça ira!



**... le gin
de Kuypers**
évidemment!

Blended Gin — Distillé en



Ginette Whissel gagnante provinciale du concours de langue parlée des S.S.J.B.

Saint-Hyacinthe, 28. (Spéciale) — Une étudiante de huitième année de l'Ecole Secondaire Saint-Luc de Montréal, Ginette Whissel, est sortie vainqueur à la finale provinciale du concours de langue parlée, organisé par les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Danielle Germain de Saint-Tite, comté de Lavolette et Jean-Luc Leblanc, de Buckingham se sont respectivement classés deuxième et troisième. Les autres participants à la finale provinciale étaient : François Allard, de Terrebonne; Suzanne Aubin, de Québec; Rose-Marie Bérubé, de Cabano; Danielle Bouchard, d'Arvida; Louise Chevrier, de Saint-Polycarpe, comté de Soulangue; Marie-Aimée Cliche, de Rouyn; Marjolaine Gobeil, de Montmagny; Suzanne Lebel, de Tingwick, comté d'Arthabaska; Danielle Lefrançois, de Sherbrooke; Gabrielle Léonard, de Saint-Jovite; Eve Martel, de Saint-Jean; Jocelyne Noisieux, de Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville. Ces quinze candidats représentaient les quinze diocèses où le concours avait été organisé. Un montant de cinq cents dollars a été offert en prix par l'Union du Canada, dont le président est M. Arthur Desjardins, d'Ottawa.

Cette finale provinciale était sous la présidence de Me Richard Rioux, de Trois-Rivières, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Parmi les invités, on notait : M. François Lafleur, inspecteur général des écoles catholiques de la province; M. Donat Lapointe, ins-

pecteur général adjoint; M. Jean-Paul Brunet, président de la Fédération des instituteurs et institutrices du diocèse de Montréal et représentant de la Corporation des Instituteurs et Institutrices catholiques du Québec; de nombreux inspecteurs d'écoles et membres du personnel enseignant, ainsi que des présidents et dirigeants des diverses Sociétés Saint-Jean-Baptiste.

Le jury était composé de M. Jean-Marie Laurence, directeur de l'enseignement du français au Département de l'Instruction publique, de Mère Sainte-Madeleine-du-Sacré-Coeur, maîtresse générale des études de la Congrégation Notre-Dame et de Mme Lucie de Vienne, artiste et professeur d'art dramatique. M. Armand Alain, inspecteur régional, agissait comme animateur et M. Marcel Bureau, de Sherbrooke, comme chronométrateur. Le président du Comité provincial du Concours est M. Conrad Fouquette, de Drummondville, et le secrétaire, M. Georges Meyers, de Trois-Rivières.

Le concours s'adressait aux élèves des huitièmes et neuvièmes années des écoles secondaires ou des cours correspondants. Plus de 25,000 élèves participèrent aux 850 éliminations paroissiales, 64 éliminations régionales et 15 éliminations diocésaines.

La Société Radio-Canada télédiffusera la dernière phase de la finale de ce concours dans le cadre du programme Premières Armes, dimanche le 29 mai.

VOYAGES AU PAYS DE L'ENFANCE

par ANDRÉ LAURENDEAU

Si André Laurendeau est bien connu comme journaliste ou comme auteur de textes pour la Radio et la Télévision, par contre peu de gens ont eu l'occasion d'apprécier sa valeur comme écrivain psychologique.

Le livre qu'André Laurendeau publie aux Editions Beauchemin sous le titre poétique: "Voyages au pays de l'enfance", va ainsi permettre à bien des lecteurs d'apprécier un autre angle de cette personnalité.

Que cherche donc André Laurendeau en se lançant dans ces "Voyages au pays de l'enfance"? Pour employer ses propres mots "Il essaye de remonter le cours du temps... Il évoque des lieux à jamais perdus, des êtres à jamais disparus. Voici la rivière entre ses rives abruptes et des ponts légers jetés sur la rivière... Voici les herbages qui longent l'eau, le village semblable à lui-même, son église au sommet de la côte. Et plus bas que la chaussée, plus bas que le moulin, voici la maisonnette qui l'abritait... Oui, il revoit clairement tout cela, mais il ne revoit plus l'enfant qu'il a été... On

remonte loin le cours des ans. Mais comment remonter le cours de soi-même jusqu'à ce point immobile où le monde a commencé?... Que de pays à traverser! Et puis au-delà! Le chemin est bouché, on ne voit pas plus loin."

Tel est pour l'auteur son itinéraire. Mais nous, lecteurs, nous savons bien que nous allons plus loin. Grâce à André Laurendeau, nous redécouvrons tout un domaine d'où nous nous sommes évadés, bien sûr, mais où il fait bon de revenir de temps en temps.

A travers ces pages où règne la poésie pure, à travers cette atmosphère digne du Grand Meaulnes, dans une suite de récits où le Petit Prince serait apprivoisé, c'est un merveilleux témoignage de pédagogie pratique c'est une méditation profonde sur le rôle du père, sur le rayonnement familial, qu'André Laurendeau nous apporte.

Disons que ce que nous trouvons dans ces chapitres lumineux, c'est tout un art de se souvenir, de vivre, d'aimer.

Une édition Beauchemin, en vente dans toutes les librairies, \$1.75.



L'équipe de « Chez Miville » au grand complet s'embarquera sur l'Homeric de la HOME LINES le 8 août prochain; trois émissions seront enregistrées à bord du navire. Le 23 août « Chez Miville » sera aux usines RENAULT, à BILLANCOURT, près de PARIS.

« Chez Miville » se produira aussi à CAEN, RENNES ou NANTES ainsi que NICE, sous les auspices du Service officiel du tourisme français.

Bon voyage messieurs JEAN MATHIEU, MIVILLE COUTURE et JEAN MORIN! Nous ne manquerons pas d'écouter ces enregistrements hors-série présentés à la reprise de la saison radiophonique au réseau français de RADIO-CANADA.

Une ferme forestière modèle à Ste-Angèle

Ste-Angèle-de-Laval, (Cté Nicolet) Qué., le 20 mai — Des personnalités du monde religieux et des représentants des gouvernements provincial et municipal se sont joints aujourd'hui aux membres des cadres de la Canadian International Paper Company pour planter 5,000 petites épinettes sur le site de la future ferme forestière modèle de Ste-Angèle.

Des spécialistes ont procédé il y a quelques mois à l'analyse du sol et l'ont trouvé idéal pour une plantation d'arbres. Lorsque les arbres auront atteint leur maturité, la récolte de bois à pâte qu'on y pratiquera sera convertie en papier à l'usine de Trois-Rivières de l'International.

Les arbres plantés au cours de la cérémonie d'aujourd'hui ne sont qu'une partie des 60,000 sujets qu'on plantera ici d'ici quelques semaines. Tous les jours quelque 4,000 épinettes de Norvège sont mises en terre.

Les brins de semence pour ce projet ont été fournis par l'entremise de l'ingénieur forestier régional du Ministère des Terres et Forêts, M. Maurice Descôteaux, et provient de la pépinière provinciale de Grande-Piles. L'équipement mécanisé pour leur plantage vient de la ferme forestière de C.I.P. à Harrington, comté d'Argenteuil, qui cette année distribue

100,000 semis de pins rouges aux fermiers forestiers pour le reboisement de la vallée de la rivière Rouge.

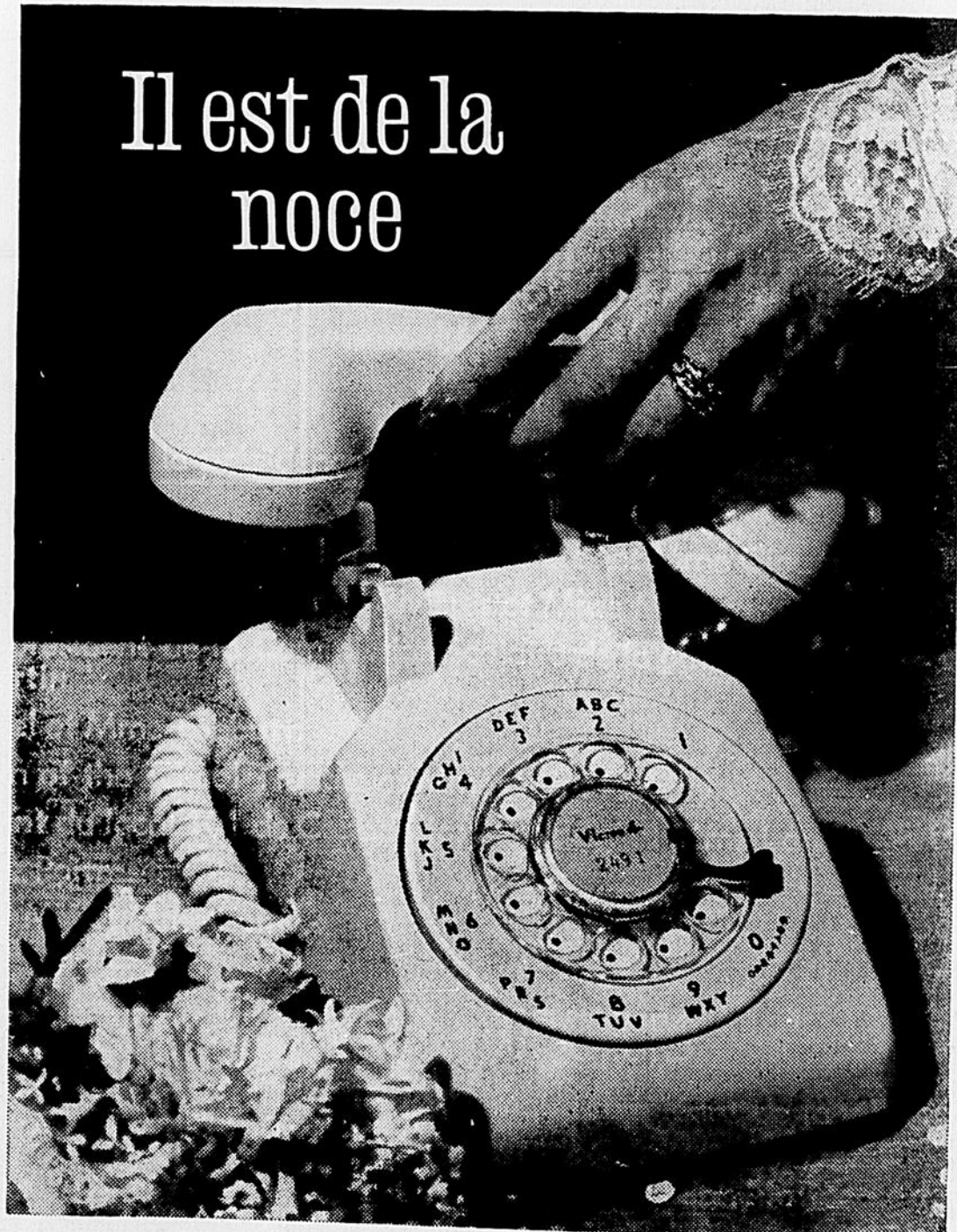
Parmi l'assistance, on remarquait MM. Conrad Levasseur, maire de Ste-Angèle, Lucien Rheault, pro-maire, André Montplaisir, échevin; M. l'abbé Georges Côté, curé de Ste-Angèle; MM. Maurice Descôteaux, ingénieur fo-

restier du district de St-Maurice, département des Terres et Forêts; K.A. Patterson, gérant de la division forestière du St-Maurice de Canadian International Paper; M. Martial Lafrenière, chef du bureau des renseignements forestiers à Nicolet; M. Robert Lafrance, chef forestier pour la division St-Maurice de C.I.P.; M. Yvon Dubé, ingénieur forestier de C.I.P. en charge de la plantation à Ste-Angèle; et M. Yves Bennett, adjoint au gérant de la division St-Maurice, de C.I.P.



Ci-dessus, l'équipe de réalisation de la Bonne Nouvelle qui s'enverra de Dorval le 5 juin. Au premier plan: Jean Pellerin, animateur; Céline Dupré, assistante; et Gérard Lemieux, coordonnateur. Au second plan: Claude Pelland, technicien; Claude Désorcy, réalisateur; Jacques Ferreira, technicien; et Jean-Marie Couture, cameraman.

Il est de la noce



Et il est même probable qu'à l'origine de cette noce, il y a eu un rendez-vous fixé par téléphone.

Et lorsque vient le moment des préparatifs avec leur cortège de détails minutieux, d'imprévus et de modifications de dernière heure, votre téléphone devient alors un objet vraiment indispensable.

A la vérité, le téléphone est à notre disposition en toutes circonstances: il préside à tant d'actes de la vie que nous trouvons tout à fait normal qu'il nous rende tant de services pour une somme si peu élevée.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Une alerte constante
est de rigueur

Un véhicule automobile ordinaire conduit à une vitesse de 50 milles à l'heure, devra parcourir une distance de 183 pieds avant de s'arrêter, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Sur cette distance de 183 pieds, il faut allouer les premiers 55 pieds pour la période de réaction de celui qui conduit. Il va sans dire qu'il est dangereux de suivre de trop près ou encore d'aller trop vite si la visibilité est mauvaise. De plus, au volant, il ne faut pas être distrait. Il faut constamment être alerte aux moindres obstacles.

Le meilleur moyen
d'avoir des ennuis

Un bon moyen d'avoir des ennuis qui peuvent durer longtemps, voire même prendre des proportions catastrophiques, c'est de prendre le volant après avoir ingurgité des boissons alcooliques, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Dans un cas d'accident léger ou grave, par exemple, l'homme qui répand le moindrement une odeur de boisson autour de lui est déjà

présumé coupable. A-t-on jamais songé qu'un simple accident peut souvent ruiner un homme pour la vie?

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire...

QUAND
on veut un
mandat...

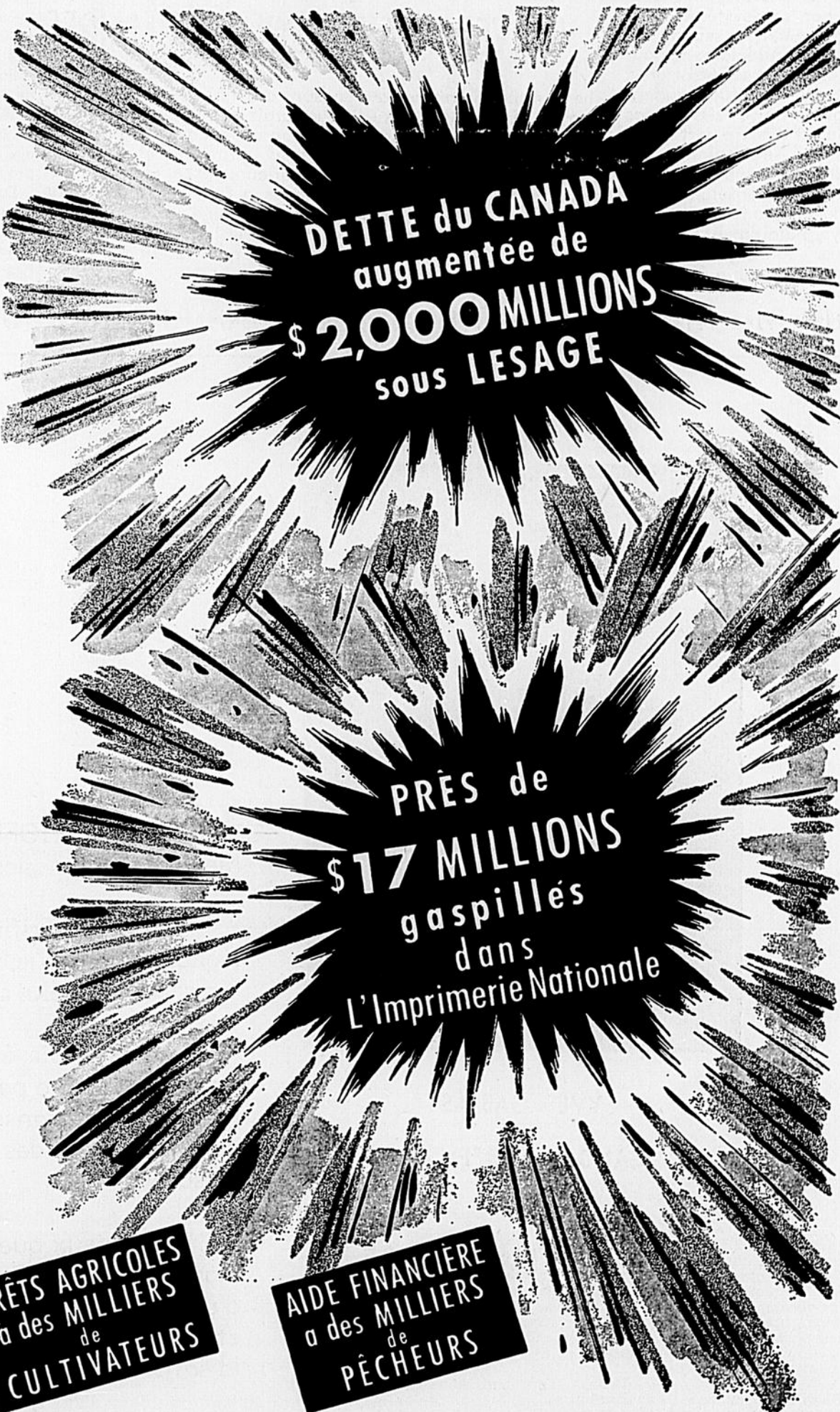
Tout aspirant à une fonction importante doit s'attendre à ce que l'employeur réclame des références. Or, Monsieur Lesage qui veut un mandat pour administrer la Province de Québec tient ses recommandations d'un Gouvernement Fédéral qui, en 1958, a été répudié par tout le peuple du Canada.

Il ne peut donc se dissocier de ses anciens collègues qui ont accumulé les erreurs dont celui de

L'AFFAIRE SCANDALEUSE
de
L'IMPRIMERIE NATIONALE

Un immeuble de grand luxe qui devait coûter \$5 millions selon le "principe" des contrats adjugés au plus bas soumissionnaire, a coûté en fait près de \$17 millions une fois terminé.

AVEC TOUT CET ARGENT
VOICI CE QUE L'UNION
NATIONALE A FAIT EN 1 AN:



SUBVENTIONS
AUX CULTIVATEURS
pour
ENGRAIS CHIMIQUES

PRÊTS AGRICOLES
à des MILLIERS
de
CULTIVATEURS

AIDE FINANCIÈRE
à des MILLIERS
de
PÊCHEURS

LE PEUPLE SE SOUVIENT

et veut poursuivre sa route VERS LES SOMMETS

avec
Barrette et l'UNION NATIONALE

REFLEXIONS...

(Suite de la page 1)

Lodge quant à l'ouverture des cieux internationaux. Les Etats-Unis en envoyant le U-2 au-dessus de la Russie prenaient une mesure de défense contre des attaques-surprises puisque la Russie persiste à vouloir par son système d'espionnage percer les secrets des autres, tout en réclamant pour elle, le secret de ses frontières. Si la Russie est d'une pudeur de vierge en ne se laissant pas voir, elle est d'autre part d'une indiscretion exemplaire en cherchant à obtenir par tous les moyens les renseignements dont elle a besoin sur les autres pays, notamment, les Etats-Unis. Son argument sur le U-2 tombe donc à faux. Les

Etats-Unis ont tout de même le droit de savoir ce qui se passe, ce qui trame derrière le rideau de fer surtout si on y trame contre la sécurité des autres Etats.

Nous sommes en faveur de l'instruction la plus poussée possible pour nos jeunes, cependant avant de tout donner aux universités il convenait d'asseoir solidement l'école primaire. C'est à quoi pensait

feu l'hon. Maurice Duplessis dans la distribution des fonds publics. L'instruction gratuite à tous les échelons paraît être un mythe. Il n'y a rien de gratuit, il faut tout payer. Et les millions que les gouvernements donnent aux universités ils doivent le prendre d'une façon ou d'une autre dans la poche du contribuable par le versement d'impôts. On aura l'instruction gratuite à tous les

UNIVERSITES ET ECOLES PRIMAIRES

échelons quand on voudra bien la payer. La thèse de Maurice Duplessis reposait sur le gros bon sens. Avant de monter des universités à coups de millions, il faut penser à organiser parfaitement et solidement l'instruction primaire à laquelle vraiment chacun a droit.

Les écoles de haut-savoir

sont aussi nécessaires, mais on n'aurait pas d'écoles de haut-savoir si on n'avait d'abord des écoles primaires et primaires supérieures. Le régime Duplessis a fait beaucoup pour notre régime d'écoles primaires et pour les écoles de métiers. C'est ce qu'il fallait faire d'abord.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

JOSEPH P. FERRON, Technicien en radio et télévision, faisant affaire sous la raison sociale de : FERRON RADIO ET TELEVISION SERVICE, Les Trois-Rivières, P.Q. Failli.

Avis est par les présentes donné que Joseph P. Ferron a fait une cession le trentième jour de mai 1960, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le seizième jour de juin 1960, à 4 h. 30 de l'après-midi, au bureau de Maurice Bourbeau, le séquestre-officiel, au Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, dans la province de Québec.

Daté aux Trois-Rivières, ce premier jour de juin 1960.

NAPOLÉON ALARIE. Bureau : 927, rue Ste-Geneviève, Les Trois-Rivières.

LOI SUR LA FAILLITE

Avis aux créanciers

Dans l'affaire de la faillite de SERVICE D'HABITATION L. MITTEE, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la ville du Cap-de-la-Madeleine, Qué.

AVIS est par les présentes donné que la débitrice susdite a fait cession le 17ième jour du mois de mai 1960, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3ième jour du mois de juin 1960, à 3 heures de l'après-midi, au bureau de Me Albert Désilets, séquestre officiel, au Palais de Justice, rue Wellington Nord, en la cité de Sherbrooke, Province de Québec.

Sherbrooke, le 27 mai 1960.

Marcel R. Savard, C.A.

Le Syndic

Bureau de: Larochelle, Savard & Cie, C.A. 89, ouest rue King, Sherbrooke, Qué.



YVES GABIAS
CANDIDAT OFFICIEL
DE
L'UNION NATIONALE



UNE ELECTION n'est pas une affaire de sentiment mais une question d'affaire.

Electeurs Trifluviens, quelle que soit votre alégeance politique, votez pour l'homme, votez pour Yves Gabias, celui qui servira le mieux vos intérêts.

Après avoir été la ville-clé de la Province, Trois-Rivières ne peut se permettre une erreur qui la rejetterait dans l'obscurité. Il lui faut rester dans le courant des affaires profitables. C'est plus rassurant.

Qui mieux que le candidat officiel de l'Union Nationale Yves Gabias saura continuer l'oeuvre d'un illustre prédécesseur? Avec son dynamisme et son esprit d'initiative, il remplira son mandat à la satisfaction de tous.

Le gouvernement de l'Union Nationale a répandu la prospérité dans notre ville et dans la Province. Avec son bon sens coutumier, l'électorat québécois reportera au pouvoir le parti fondé avec tant de succès par notre regretté concitoyen Maurice-L. Duplessis.

Avec Yves Gabias comme député, le comté de Trois-Rivières continuera d'aller de progrès en progrès.